

Le fonctionnement des groupes de prêts dans le contexte d'interdiction du taux d'intérêt : le cas de la microfinance marocaine

Djamchid ASSADI, professeur et chercheur au Groupe ESC Dijon

Zineb ABDESSAMAD, diplômée

Résumé:

Environ 2.455 milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès aux services bancaires. La majorité d'entre eux vivent dans les pays sous-développés. Ce phénomène explique le fleurissement des usuriers. Toutefois, les usuriers ne sont pas les seuls pourvoyeurs de fonds dans le secteur financier informel. Les groupes de prêt (tontines) qui gèrent l'épargne et du crédit entre membres, contribuent également à la satisfaction des besoins financiers des non-bancarisés à l'extérieur des réseaux conventionnels. L'objectif de ce travail consiste à découvrir si le groupe de prêt dans un pays musulman, en l'occurrence le Maroc, présente des particularités surtout en ce qui concerne l'intérêt de l'argent prêté, par rapport à d'autres pays et cultures.

Mots clés : Microfinance, finance informelle, groupe de prêt, intérêt, Islam, Maroc

Abstract:

2.455 billion people worldwide who lack access to banking services. The majority of lives in the developing countries. This explains the flowering of moneylenders. However, they are not the only providers of funds in the informal financial sector. Group lending entities (tontine) that manage the savings and credits among members also contribute to the satisfaction of the financial needs of the unbanked outside the conventional networks. The objective of this work is to find out if the lending group in a Muslim country, namely Morocco, has features especially as regards the interest on money lent, compared to other countries and cultures.

Keywords: Microfinance, informal finance, group lending, interest, Islam, Morocco.

Comme le système financier conventionnel s'intéresse principalement aux agents solvables; les individus qui ne peuvent pas fournir des garanties fiables restent non-bancarisés et se relient souvent au secteur financier informel. D'autant plus qu'il est considéré comme immoral voire difficile de confisquer les actifs limités des non-bancarisés en cas du non-remboursement.

S'il est vrai que les usuriers du secteur informel couvrent le risque d'insolvabilité des emprunteurs par des taux d'intérêt bien élevés, il n'est pas moins vrai que les coûts de transaction y sont souvent plus bas à cause des coutumes communes et des liens sociaux interpersonnels qui remplacent souvent les réglementations entre prêteurs et emprunteurs. En plus du contrôle des coûts de transaction, Adams (1994) reconnaît cinq autres avantages au secteur informel: les services financiers adaptés aux populations pauvres, l'exigence de discipline et d'autodiscipline auprès des prêteurs, la mobilisation de dépôts pour distribuer des prêts, associer et alterner les rôles de prêteur et d'emprunts et les innovations en fonction des aléas.

Les usuriers ne sont pas les seuls pourvoyeurs de fonds dans le secteur financier informel. Germidis, Kessler et Meghir distinguent (1991) trois types d'intervenants:

- 1) les prêteurs individuels qui fournissent leurs propres ressources ;
- 2) les sociétés qui fournissent des gages afin d'obtenir des crédits pour des tiers auprès des banques ; et finalement
- 3) les associations rotatives d'épargnes et de crédit qui ont comme objectif l'utilisation mixte de l'épargne et du crédit entre membres.

Le prêt de groupe est souvent analysé dans la littérature spécialisée de la microfinance. Le phénomène est toutefois moins analysé dans les pays musulmans, peut-être à cause de l'interdiction des prêts à taux d'intérêt, alors qu'il y existe, quoique sous des formes spécifiques.

Dans ce travail de recherche, nous nous intéressons à l'étude du groupe de prêt social dans un pays musulman où l'intérêt est interdit selon les principes islamiques. L'objectif consiste à découvrir si le groupe de prêt dans un pays musulman, en l'occurrence le Maroc, présente des particularités générale et en ce qui concerne l'intérêt de l'argent prêté, par rapport à d'autres pays et cultures.